



Université M'hamed
Bougara Boumerdès

Un colloque National intitulé « Assia DJEBAR Histoire et Mémoire »

Organisé par le Département des Langues Etrangères de
l'Université de la Faculté des Sciences à l'Université
M'Hamed BOUGARA de Boumerdès.

Un moment de réflexion sur un œuvre majeur de la littérature algérienne et sur
quelques-unes des questions que pose une écriture, a la Bibliothèque Universitaire
du 18 au 20 Mai 2014 à 9:00 h.

Assia Djebbar a publié son premier roman en 1957 et n'a cessé depuis d'écrire, jusqu'à son dernier texte paru en librairie « *Nulle part dans la maison de mon père* » (2007). Son œuvre cinématographique, dans les années 70 à marque un tournant dans sa conception de la création et à consacré une véritable « invention » de l'écriture djebarienne : refus des frontières génériques, pratique du fragment, réflexion sur les langues, histoire des subalternes, mémoire et histoire(s) ...

Assia Djebbar se fait, comme elle déclare elle-même, *sourcière des voix ensevelies*, saisie très tôt par la responsabilité historique de son écriture. Comment écrire l'histoire de ceux qui ont disparu, doublement vaincus – ils ont perdu la guerre et n'ont pas écrit l'histoire, La relation à l'histoire ne concerne pas seulement le passé lointain (la conquête coloniale de l'Algérie, ou même les premiers temps de l'Islam, Cf. *Loin de Médine*) ou plus proche (la guerre de libération algérienne), mais également les derniers épisodes de la violence extrême des années 90. La question de la responsabilité de l'écrivain est relancée :

« Quand j'écris, j'écris toujours comme si j'allais mourir demain. Et chaque fois que j'ai fini, je me demande si c'est vraiment ce qu'on attendait de moi puisque les meurtres continuent. Je me demande à quoi ça sert. Sinon à serrer les dents et à ne pas pleurer. »

Car l'Histoire collective n'est pas séparée de l'histoire de soi (« histoire de soie ») et le récit historique est croisé avec les fragments autobiographiques et autofictionnels.

Ecrire ? Si la langue donnée à lire est le français, qui l'a « enveloppée dès l'enfance en langue de Nessus », elle est toujours habitée par les autres langues, orales ou signes tracés ou même danses du corps fémininS.

Les axes de réflexion seront proposés :

Questions d'écriture :

Langue d'écriture, traduction.

Questions d'Histoire :

Histoire des subalternes,
Mémoire, mémoires.

Histoires de soi (soie) :

Autobiographie, autofiction, histoire de soi.

**La presse est cordialement invitée à la cérémonie d'ouverture prévue, à
la Bibliothèque universitaire le Dimanche 18 Mai 2014, à 9h00.**

Cellule de Communication

Rectorat de l'Université
de Boumerdès, Avenue
de l'Indépendance,
35000 Boumerdès –
Algérie

Tel / Fax: 024 81 60 86

Email :

communication@umbb.dz